Le rôle de la dérivation impropre dans la traduction médicale du roumain vers le français. Le cas des adjectifs employés adverbialement dans les textes du domaine ophtalmologique

Eugenia ARJOCA-IEREMIA

Université de l'Ouest, Timişoara
Roumanie

Résumé : À partir de la deuxième moitié du XIX[e] siècle la terminologie médicale roumaine subit un processus de modernisation sous l'influence du français. Les termes médicaux roumains empruntés au français se soumettent aux règles d'adaptation au roumain de tous les autres néologismes; de plus, certains adjectifs simples ou composés, par exemple : *macular, papilar, ultrasonografic, angiofluorografic, parapapilar,* etc. peuvent être employés comme adverbes sans aucun changement formel. Notre objectif est d'examiner les différentes possibilités de traduire en français de tels adjectifs employés adverbialement par dérivation impropre. Le corpus des exemples est fourni par des textes du domaine ophtalmologique.

Mots-clés : dérivation impropre, adjectif adverbialisé, langage médical, traduction du roumain vers le français.

Abstract : Starting with the second half of the 19th century, Romanian medical terminology has undergone a process of modernisation under the influence of French. Romanian medical terms borrowed from French have undergone a process of adaptation to the rules of Romanian valid for all other neologisms; moreover, certain simple or compound adjectives, as for instance : *macular, papilar, ultrasonografic, angiofluorografic, parapapilar,* etc. can be employed as adverbs without any formal modification. Our aim is to examine different possibilities of translating into French such adjectives employed as adverbs as a result of inadequate derivation. The corpus of examples is provided by texts belonging to the field of ophthalmology.

Keywords : inadequate derivation, adverbialised adjective, medical language, translation from Romanian into French

1. Introduction. Notre objectif

La traduction médicale est par excellence une traduction scientifique qui demande le respect rigoureux des exigences de précision,

BDD-V5290 © 2010 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:40 UTC)

clarté et propreté des termes employés. À partir de la deuxième moitié du XIXe siècle la terminologie médicale roumaine subit un processus de modernisation sous l'influence du français. Les termes médicaux roumains empruntés au français se soumettent aux règles d'adaptation au roumain de tous les autres néologismes. En ce qui concerne le français, on peut constater que les processus de dérivation suffixale, préfixale et de composition fournissent les termes nécessaires à l'expression des aspects anatomiques, pathogéniques et thérapeutiques spécifiques à telle ou telle maladie. Par exemple, on peut former par dérivation affixale de nombreux adjectifs : *pigmentaire, papillaire, lamellaire, oculaire, choroïdien, atrophique, osseux, épithélial, conjonctival,* etc. ou noms : *ossification, décollement, orgelet, hémorragie,* etc. Souvent les dérivés adjectivaux ou nominaux sont à l'origine de mots composés : *astrocytaire, érytrocytaire, radiologique, histopathologique, intraoculaire, mésenchymateux, endophytique ; cryothérapie, dystrophie, érythrocytes, photocoagulation, ultrasonographie, métaplasie, angiofluorographie,* etc. En ce qui concerne le roumain, on peut constater que les termes français empruntés se sont parfaitement adaptés au système morphologique et orthographique de la langue roumaine ; de plus, certains adjectifs simples ou composés, par exemple : *macular, papilar, ultrasonografic, angiofluorografic, parapapilar,* etc. peuvent être employés comme adverbes sans aucun changement formel.

Notre objectif est d'examiner les différentes possibilités de traduire en français de tels adjectifs employés adverbialement par dérivation impropre. Le corpus des exemples est fourni par des textes du domaine ophtalmologique. Dans l'opération traduisante, il faut effectuer aussi certains remaniements d'ordre syntaxique pour trouver les meilleures solutions de rendre en français les adjectifs employés comme adverbes en roumain[1].

[1] Les exemples, que nous donnerons, sont extraits des articles suivants : « Facomatoza pigmento-vasculară asociată cu persistenţa şi hiperplazia de vitros primitiv şi osificare sclero-coroidiană » (*La phacomatose pigmento-vasculaire associée à la persistance et à l'hyperplasie du corps vitreux primitif et à l'ossification scléro-choroïdienne,* PhPV) ; « Osificarea coroidei – cu referire la trei cazuri» (*Ossification de la choroïde : à propos de trois cas*, Och) ; « Fibrele nervoase cu mielină asociate cu o ocluzie a arterei cilioretiniene » (*Les fibres nerveuses à myéline associées à une occlusion de l'artère ciliorétinienne,* FNM) ; « Hamartomul combinat al epiteliului pigmentar şi al retinei » (*L'hamartome combiné de l'épithélium pigmentaire et de la rétine*, H) ; « Angiosarcomul lui Kaposi conjunctivo-palpabral » (*Angiosarcome de Kaposi conjonctivo-palpébral*, K). Observation. Tous ces articles sont parus dans différents

BDD-V5290 © 2010 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:40 UTC)

2. Observations générales sur le lexique médical du domaine ophtalmologique. L'importance de la dérivation (suffixale et / préfixale) et de la composition

En ce qui concerne la *terminologie médicale* dans le domaine de l'*ophtalmologie,* on peut faire les observations suivantes :

*a) Le vocabulaire ophtalmologique contient des termes médicaux généraux et spécifiques***.**

À partir de la deuxième moitié du XIX[e] siècle la terminologie médicale roumaine subit un processus de modernisation sous l'influence du français. Des médecins roumains réputés traduisent constamment en roumain d'importants traités de médicine français. Les termes médicaux roumains empruntés au français subissent les règles d'adaptation au roumain de tous les autres néologismes. Cela correspondait à un processus plus général de modernisation et de formation de la langue roumaine littéraire qui commençait à se débarrasser des influences néogrecques et slaves.

b) Les difficultés pour établir la concordance terminologique sont minimales.

Pour trouver les termes français équivalents, nous avons fait notre propre glossaire[2] et nous avons utilisé des dictionnaires comme *le Petit Robert, le Grand Larousse de la langue française, le Petit Larousse médical, le Dicționar de néologisme (qui donne l'étymologie des mots)* et des dictionnaires en ligne[3].

---

numéros de le *Journal français d'ophtalmologie*, Paris : Editions Masson, à partir de 2001. Ils ont été rédigés par trois médecins roumains de la Clinique ophtalmologique de Timisoara, Roumanie.

[2] Pour chacun des articles traduits, nous avons eu à notre disposition deux ou trois articles de spécialité en français, portant sur des sujets similaires aux sujets traités par les ophtalmologues roumains. Ces articles nous ont permis de dresser, avant de commencer la traduction, un glossaire comportant la terminologie générale et spécifique, ainsi que certains tours phraséologiques.

[3] Voir la bibliographie. Tous les articles doivent respecter rigoureusement une structure préétablie. Le texte traduit en français est envoyé au Comité de rédaction de la revue *Journal français d'ophtalmologie* (JFO) qui le soumet à l'attention du Comité scientifique de lecture. Un rapport détaillé est envoyé au donneur d'ouvrage, qui contient toutes les remarques des lecteurs français anonymes portant sur le fond et la forme des articles. Par conséquent, les médecins comme le traducteur sont obligés d'introduire les modifications suggérées par le Comité de

BDD-V5290 © 2010 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:40 UTC)

Pour la plupart des cas, il n'y a pas eu d'objections de la part des lecteurs français. Sur l'ensemble des quatre articles on a pu relever 4 situations de non concordance terminologique : *épithélioma basocellulaire* à la place de *carcinome cellulaire basal ; néovaisseaux* à la place de *vaisseaux de néoformation, les branches de l'artère centrale rétinienne* à la place de *les bras de l'artère* (*FNM*) ; *localisation (péri) papillaire* à la place de *localisation (péri) discale* (*FNM*).

Parfois (dans deux situations) le manque de la concordance est dû au fait que le lecteur français a proposé un terme qu'il a préféré à un autre synonyme : *cutané(e)* remplace *tégumentaire(s)* dans *lésions (localisations) cutanées ; les paupières sont œdémateuses* remplace *les téguments palpébraux sont œdémateux* (*K*).

Entre les termes médicaux roumains et français, il y a beaucoup de similitudes qui pourraient induire en erreur le traducteur non-avisé ; en voilà quelques exemples :

Adjectifs		Noms	
Roumain	*français*	*Roumain*	*français*
Pigmentar	pigmentaire	Distrofie	dystrophie
Papilar	papillaire	Crioterapie	cryothérapie
Capilar	capillaire	Hemoragie	hémorragie
Astrocitar	astrocytaire	Eritrocite	érytrocytes
Histopatologic	histopathologique	Orjelet	orgelet
Endofitic	endophytique	Fotocoagulare	photocoagulation

Il y a des régularités remarquables dans le processus de dérivation suffixale ou préfixale, en roumain comme en français, de sorte que l'on peut établir des correspondances rigoureuses entre les suffixes ou les préfixes des deux langues ; de plus, beaucoup de mots dérivés ont comme *base* des mots composés. *Les radicaux* des mots dérivés ou les parties d'un mot composé sont souvent d'origine grecque, ce dont témoigne leur graphie française[4]

---

lecture. *Donc, en tant que traducteur, nous avons pu bénéficier d'observations précieuses d'ordre linguistique, faite par les spécialistes français.*

[4] Dans les sous-paragraphes qui suivent, nous allons donner quelques exemples significatifs pour la dérivation affixale et la composition, dans la classe des noms, des adjectifs et des participes passés ; ces exemples sont tous choisis seulement dans les articles que nous avons traduits.

BDD-V5290 © 2010 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:40 UTC)

2.1. Dérivation nominale affixale et parasynthétique. Composition nominale. Correspondances lexicales entre le français et le roumain

On peut observer quelques correspondances, parmi tant d'autres, entre les suffixes français *–ation* (indiquant l'action et son résultat), *-ome* (désignant une maladie) et les suffixes roumains *–are, -om* :

- (fr.) *-ation* → (roum.) *-are :* ossification, calcification, énucléation, photocoagulation → osificare, calcificare, enucleare, fotocoagulare ;
- (fr.) *-ome* → (roum.) *-om* : hémangiome, mélanome, ostéome → hemangiom, melanom, osteom ;

Il y a correspondance terme à terme, entre les préfixes *hyper-* (français) et *hiper-* (roumain), dans les dérivés parasynthétiques comme :

- (fr.) hyperfluorescence → (roum.) hiperfluorescență ; (fr.) hyper-réflectivité → (roum.) hiper-reflectivitate, etc.
- Les mêmes correspondances peuvent être observées dans les noms composés ; les différences entre les deux langues concernent seulement la graphie et la prononciation :
- (fr.) ostéoblastes, ostéoclastes, ostéocytes → (roum.) osteoblaste, osteoclaste, osteocite ;
- (fr.) pathogénie, cryogénie (terme appartenant également au lexique de la physique) ; → (roum.) patogenie, criogenie ;
- (fr.) angiographie, ultrasonographie, angiofluorographie → (roum.) angiografie, ultrasonografie, angiofluorografie.

2.2. Dérivation adjectivale suffixale. Correspondances lexicales entre le français et le roumain

- (fr.) *-ique* → (roum.) *-ic :* atrophique, ectopique, (extra-) squelettique, fluorescéinique, histopathologique, ophtalmo-scopique, phtisique, tomodensitométrique, … → atrofic, ectopic, (extra)scheletic, fluoresceinic, histopatologic, oftalmoscopic, ftizic, tomodensitometric, etc. ;
- (fr.) *-al, e, aux* → (roum.) *-al, ă :* nasal, scléral, temporal → nazal, scleral, temporal ;
- (fr.) *-ien, ne* → (roum.) *-ian, ă :* choroïdien → coroidian ;
- (fr.) *-eux, euse* → (roum.) *-os, oasă :* osseux, spongieux, vitreux ; conjonctif-adipeux → osos, spongios, vitros ; conjunctiv-adipos ;
- (fr.) *-aire* → (roum.) *-ar, ă* : maculaire, médullaire, orbitaire, papillaire, pigmentaire, vasculaire → macular, medular, orbitar,

BDD-V5290 © 2010 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:40 UTC)

papilar, pigmentar, vascular,…juxtapapillaire, parapapillaire → juxtapapilar, parapapilar…

2.3. Traitement des participes passés à fonction d'épithètes

Les participes passés suivent les mêmes procédures de dérivation suffixale que les adjectifs à proprement parler. Par exemple, aux désinences *–é, ée* spécifiques aux participes passés des verbes français du premier groupe correspondent les suffixes fléchis *–at, ă,* utilisés pour la formation des participes (passés) des verbes roumains de la première conjugaison, et respectivement *–it, ă*, pour les verbes de la quatrième conjugaison :

ossification *héritée ;* tissu osseux *structuré (contrôlé) ;* l'hémangiome choroïdien *ossifié ;* plaque *ossifiée :* osificare *moştenită ;* ţesut osos *structurat (controlat) ;* hemangiomul coroidian *osificat ;* placă *osificată, …*

3. Rôle de la dérivation impropre : adjectifs adverbialisés en roumain, solutions traductives en français

Comme nous venons de signaler dans l'*Introduction*, on emploie, dans les textes roumains du domaine de l'ophtalmologie, certains adverbes qui proviennent d'adjectifs à la suite d'un processus appelé *dérivation impropre (*ou *conversion grammaticale)*, processus que nous voudrions intégrer à ce que Daniel Gouadec appelle *phraséologie* :

> Le processus de reformulation d'informations sur lequel repose la traduction étant un processus phraséologique, il est capital que tout traducteur maîtrise ce que l'on pourrait appeler les stéréotypies génériques qui caractérisent le génie de la langue et les stéréotypies particulières, qui caractérisent les divers langages que le traducteur est amené à utiliser. (1997, 169)

À ce sujet, on peut évoquer les restrictions de la combinatoire syntaxique, l'emploi des prépositions et des adjectifs adverbialisés[5]. Aux *adjectifs adverbialisés du roumain* correspondent les *adverbiaux praxéologiques en français.*

3.1. Le paradigme des adverbiaux praxéologiques

[5] Pour plus de détails sur la traduction des prépositions, dans les textes médicaux, voir notre article, Arjoca-Ieremia (2003, 121-124).

BDD-V5290 © 2010 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:40 UTC)

Observons d'abord les exemples suivants :

(1) Enuclearea globului ftizic a permis izolarea țesutului coroidian osificat. *Macroscopic,* acesta a avut formă de cupă, cu diametrul de 1,7 cm, culoare alb-galbenă, suprafață neuniformă, în mijlocul căreia se remarcă orificiul osos al nervului optic. *(Och)*
L'énucléation du globe oculaire phtisique permet d'isoler le tissu choroïdien ossifié. *En macroscopie*, celui-ci présente une forme de coupe, ayant le diamètre de 1,7 cm, d'un blanc-jaunâtre, de surface non-uniforme avec au milieu l'orifice osseux du nerf optique.

L'adjectif adverbialisé *macroscopic* est traduit par un Syntagme prépositionnel (formé de *en* + *nom*), à fonction de complément en « emploi scénique » (voir Riegel *et alii* 1997, 144, 379, 506 sur le complément circonstanciel scénique), placé en tête de la phrase dont il est séparé par une pause. L'adverbe *macroscopic* représente l'ellipse d'un énoncé complet, c'est-à-dire, la réduction de la structure profonde abstraite : $Agent_1$ *(= medicii)* + *GV (*formé par le Verbe suivi d'un GN – complément) (*au efectuat o analiză / investigație macroscopică).*

Pour transformer la structure profonde en structure de surface, on a des solutions différentes ; en roumain, on garde seulement l'adjectif qui devient adverbe ; en français, on emploie le nom *macroscopie* (en relation avec l'adjectif roumain *macroscopic*) précédé par la préposition *en.* En structure profonde, le nom *macroscopie* est un véritable « satellite » du verbe.

Au niveau discursif, on a une progression à thème constant (le thème constant est : « le tissu choroïdien ossifié », le complément *en macroscopie* remplit une fonction rhématique.

(2) *Anatomopatologic*, osificarea coroidei se constată la un an după traumatism, iar *radiologic* după 10-20 ani. (*Och*).
L'ossification de la choroïde est constatée *lors de l'examen anatomo-pathologique,* une année après le traumatisme, tandis que *l'examen radiologique* ne la met en évidence que 10 à 20 ans après.

La solution traductive est donnée, dans ce cas, par l'utilisation des adjectifs auprès d'un nom, pour former un syntagme éventuellement prépositionnel : *lors de l'examen anatomo-pathologique.*

Le verbe *se constată* est une forme pronominale de sens passif, à laquelle correspond, en français, la forme passive du verbe ; à l'adverbe *anatomopatologic correspond, en français, un SPrépositionnel*, formé par *lors de*

BDD-V5290 © 2010 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:40 UTC)

(locution prépositive*)* + *GN,* où l'on a un article défini + nom + adjectif qualifiant une activité spécifique. Toute la phrase1 est réorganisée, tandis que la phrase$_2$ est réduite en roumain grâce à l'adverbe praxéologique *radiologic.* En français, la phrase est complète et le correspondant de l'adverbe roumain est un adjectif – *radiologique* – qui fait partie du GN à fonction de sujet.

> (3) Pacienta, 50 de ani, rasă caucaziană, cu cecitate monoculară dreapta, asociată cu hiperpigmentare perioculară congenitală [...] a fost examinată *oftalmologic, dermatologic şi imagistic* pe o perioadă de 7 ani. (*PhPV).*
> La patiente, âgée de 50 ans, de race caucasienne, a une cécité mono-oculaire droite associée à une hyperpigmentation périoculaire congénitale. Pendant une période de 7 ans, la patiente a été suivie régulièrement *en ophtalmologie, en dermatologie et par différentes techniques d'imagerie médicale.*

À observer dans le texte traduit en roumain : a) L'introduction de l'adverbe de manière « régulièrement » pour avoir un premier énoncé complet ; b) Les deux premiers adjectifs adverbialisés *oftalmologic, dermatologic* expriment des « points de vue » (c'est-à-dire, les différents types d'investigation médicale) adoptés dans l'investigation, le troisième adjectif adverbialisé, *imagistic,* sera rendu par un « complément de moyen », exprimé par la préposition *par* suivie d'un groupe nominal complexe. Les trois adjectifs adverbialisés de cet exemple, sont rendus, donc, par des compléments à structure prépositionnelle – *en ophtalmologie, en dermatologie, par différentes techniques d'imagerie médicale* ; ceux-ci sont issus d'une transformation d' ellipse appliquée à des énoncés complets. Les compléments ont, au niveau du texte, une fonction rhématique, la progression textuelle est à thème constant.

3.2. Critères pour constituer le paradigme des adverbiaux praxéologiques

Au point de vue syntaxique, *les adverbiaux praxéologiques* sont des syntagmes prépositionnels nominaux ayant la structure suivante :

- *en* + *nom sans article*;
- *lors de* + *détérminant défini* + *nom* + *adjectif de spécialité;*

Au point de vue sémantique, le nom réfère à un certain type d'activité (d'investigation) médicale, par conséquent il est compatible avec la structure : *effectuer un examen* + *adjectif spécifiant un type précis d'activité médicale;* avec la variante : *effectuer un examen en utilisant différentes techniques d'imagerie médicale.*

BDD-V5290 © 2010 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:40 UTC)

> Daniel Vigier propose que l'on emploie le terme d'« ***adverbial*** » (pour le terme « *circonstant* » qui avait été introduit par Claude Guimier (1993, 15); il s'agit d'« un constituant satellite du verbe qui ne remplit aucune des fonctions sujet, attribut, complément essentiel, direct ou indirect. (2005, 293)

Le qualificatif de **« *praxéologique* »** se justifie par le fait que les noms dénotent « des activités associées à un ensemble de savoirs et de savoir-faire qui existent même en dehors de toute mise en œuvre de cette activité ». (Vigier 2005, 300) « Ces activités entrent dans des taxinomies vastes et complexes *via* l'adjonction d'expansions postnominales classifiantes », écrit Danièle Van de Velde (1997, 3).

En conclusion, les ***adverbiaux praxéologiques*** sont soit des adverbiaux détachés en tête de phrase, soit des constituants satellites du verbe, dont l'existence est importante pour l'organisation du discours.

3.3. Les adjectifs adverbialisés du roumain sont employés après un participe passé, qui peut manquer en structure de surface

> (4) Osteomul coroidian este *localizat* frecvent *juxtapapilar*, are formă rotundă sau ovală, limite nete, festonate, culoare alb-galben sau roşu-oranj, suprafaţă neuniformă, acoperită în unele cazuri cu pete pigmentate sau bucle vasculare. Hemangiomul coroidian osificat este *localizat retroecuatorial, parapapilar sau macular,* are culoare roşie sau roşu-oranj şi limite difuze. (*Och)*
> L'ostéome choroïdien connaît fréquemment *une localisation juxta-papillaire* ; il a une forme ronde ou ovale, des limites nettes et festonnées ; il est, soit blanc-jaunâtre, soit rouge-orangé et il a une surface non-uniforme, recouverte, dans certains cas, de taches pigmentées ou de boucles vasculaires. L'hémangiome choroïdien ossifié a *une localisation rétro-équatoriale, para-papillaire ou maculaire.*

L'adjectif adverbialisé détermine en roumain un participe, tandis qu'en français, il est rendu par un adjectif à fonction d'épithète, adjectif qui détermine un nom exprimant la localisation.

> (5) Leziune placoidă intens eco-densă la interfaţa sclero-coroidiană cu umbră orbitară, *supero-papilar.* (*PhPV)*
> Lésion placoïde intensément écho-dense à l'interface scléro-choroïdienne avec ombre orbitaire, *au niveau supéro-papillaire.*

BDD-V5290 © 2010 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:40 UTC)

Dans l'exemple ci-dessus, il s'agit d'une situation similaire à celle de l'exemple (4), mais en roumain, il y a l'ellipse du participe verbal, tandis qu'en français, il faut introduire un nom, par exemple : *localisation, niveau,* pour exprimer la localisation de la lésion, nom suivi par l'adjectif correspondant au mot roumain *supero-papilar.*

3.4. L'adjectif adverbialisé du roumain détermine un autre adjectif

(6) Subțierea corneei periferice, *juxtă limbic, nazal şi temporal* cu aspect de « jgheab » cu epiteliu intact, mărginit de linii albe, cu aspect de calcar. (*PhPV*)
L'amincissement de la cornée périphérique, *jouxtant le limbe*, *des côtés nasal et temporal* donnant un aspect de « gouttière ». L'épithélium reste intact, bordé par des lignes blanches d'aspect calcaire.

L'énoncé *La cornée s'amincit* devient, à la suite d'une nominalisation *l'amincissement de la cornée ;* à l'adjectif roumain *limbic,* correspond un nom à fonction de complément direct; pour les adjectifs suivants, *nazal, temporal,* il faut introduire en français un nom qui rende plus explicite l'interprétation sémantique (le sens de localisation) : *des côtés nasal et temporal.*

Conclusions

Dans les textes médicaux roumains, il y a parfois des expressions à caractère elliptique, que le traducteur est obligé de « corriger », c'est-à-dire il est obligé de les restituer intégralement en français. D'ailleurs la possibilité d'avoir des adjectifs adverbialisés en roumain et des adverbiaux praxéologiques en français facilite le travail du traducteur dans son effort de maintenir une expression concise et claire.

L'analyse pragmatique du discours est essentielle pour l'interprétation des équivalences. La dérivation « impropre » (par conversion grammaticale ou changement de classe) est un processus syntaxique et sémantique complexe.

Les « adverbiaux praxéologiques » forment un paradigme restreint, bien délimité, à l'intérieur de la classe plus étendue des équivalences françaises pour les adjectifs adverbialisés du roumain.

Les adverbiaux praxéologiques sont indispensables dans l'interprétation correcte et complète du texte médical; ils rappellent en quelque sorte l'*ablatif absolu* du latin (*Urbe condita, pulchra monumenta*

BDD-V5290 © 2010 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:40 UTC)

Romani erexerunt – Après la fondation de Rome, les Romains édifièrent de beaux monuments).

En roumain, les adjectifs adverbialisés qui apparaissent dans les textes médicaux que nous avons traduits, ont la fonction de « complemente circumstanțiale de relație » (*Gramatica limbii române.* II. 2005, 521-525).

Références bibliographiques

Arjoca-Ieremia, Eugenia. « Observations sur la traduction médicale du roumain vers le français ». In : Daniel Gouadec. *Traduire en francophonie.* II. Paris : La Maison du Dictionnaire, 2003 : 119-128.
Gouadec, Daniel. *Terminoguide no. 3, Traduguide no. 3 : Terminologie et phraséologie pour traduire. Le concordancier du traducteur.* Paris : La Maison du Dictionnaire, 1997.
Gramatica limbii române, volume II, *Enunțul.* Bucureşti : Editura Academiei, 2005.
Riegel, Martin, Pellat, Jean-Claude, Rioul, René. *Grammaire méthodique du français,* 3ème édition. Paris : Presses universitaires de France, 1997.
Ursu, Nicolae. *Formarea terminologiei ştiințifice româneşti.* Bucureşti : Editura ştiințifică, 1962.
Van de Velde, Danièle. « Un dispositif linguistique propre à faire entrer certaines activités dans des taxinomies : Faire + du + Nom d'activité ». *Revue de linguistique romane,* 61, 1997 : 369-395.
Vigier, Daniel. « Les adverbiaux praxéologiques détachés en position initiale et leur portée ». *Verbum*, XXVII, 3. Presses universitraires de Nancy, 2005 : 293-312.

Dictionnaires

Grand Larousse de la langue française, 7 vol. Paris : Larousse, 1971-1978.
Manuila, Ludmila, Manuila, Alexandre, et. alii. *Dictionnaire médical,* 9e édition. Paris : Masson, 2001.
Marcu, Florin, Maneca, Constant. *Dicționar de neologisme*. Edția a III-a. Bucureşti : Editura Academiei Replublicii Socialiste România, 1978.
Robert, Paul. Dictionnaire *alphabétique et analogique de la langue française*. 2e édition revue par Alain Rey. 9 vol. Paris : Société du Nouveau Littré, 1985.
Robert, Paul. Dictionnaire *alphabétique et analogique de la langue française*, 2e édition revue par Alain Rey. Paris : Société du Nouveau Littré, 1977.
****Trésor de la langue française informatisé* (TLFi). [En ligne]. URL : http://atilf.atilf.fr/tlf.htm (Consulté le 4 juin 2010).

BDD-V5290 © 2010 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:40 UTC)